

**Vénérable Mère Thérèse de Saint-Augustin**  
**(née Madame Louise de France)**  
**(1737-1787)**

Huitième fille du Roi de France Louis XV  
Carmélite à Saint-Denis

Extraits de ses  
**Méditations eucharistiques.**

« **Sa miséricordieuse charité** : sa charité s'est manifestée en ma faveur, malgré toute mon indignité. **Combien ce regard de bonté d'un Dieu naissant doit-il m'apprendre à renfermer dans ma charité ceux mêmes qui me paraissent si souvent la moins mériter !**

**Ses profondes abjections** : en quel état paraît à mes yeux le Roi des Rois, le Dieu de l'univers, le dominateur suprême du Ciel et de la Terre ! Quelle escorte va l'environner dans la crèche ! Une étable sera son palais ; une cabane exposée à toute les injures de l'air sera son asile ; de pauvres bergers composeront sa cour, le souffle de deux animaux sera l'unique adoucissement à ses premières souffrances ; telle est l'image abrégée de l'anéantissement auquel il s'est condamné pour moi.

Puis-je croire cette vérité et souffrir encore que mon cœur soit susceptible de cet orgueil qui est le poison de toute la grandeur humaine. **En peut-il être d'autre pour une âme chrétienne, que celle qui lui donne une conformité parfaite avec JESUS anéanti dans la crèche ?** Qu'il est grand ce Dieu caché, malgré ce voile d'abjection qui le couvre à mes yeux ! Que je serai grande moi-même, quand je m'efforcerai de me rabaisser en sa présence !

**Son état d'infirmité et de souffrances** : **JESUS les embrasse dès sa naissance, pour m'apprendre à sanctifier les miennes**, pour m'y fortifier et pour m'y consoler. Mais, si le Saint des Saints accepte déjà dans un corps innocent ce douloureux partage, puis-je ne pas m'estimer heureuse des traits de ressemblance qu'il me fournira avec lui-même dans mille circonstances où je pourrai unir mes souffrances aux siennes. En qualité de chrétienne et de pécheresse je suis condamnée à la mortification et à la pénitence.

La leçon qu'il me présente dans son berceau est un nouveau motif pour moi de me crucifier dans les sensualités, et encore plus dans ma volonté propre. Plus je trouve de facilités à la satisfaire, plus j'apprendrai, dans ce premier sacrifice, de JESUS naissant, à m'immoler dans tout ce que j'ai de plus intime pour les sens, pour l'esprit et pour le cœur. »

